

SO

SOIR

SALON / Toutes les innovations
en direct de Milan

SPÉCIAL DESIGN
NOUVELLES MATIÈRES,
ÉCOCONCEPTION, BOOM DE
L'OUTDOOR...



ÉCOLOGIE / Huit designers
engagés qui préparent le futur

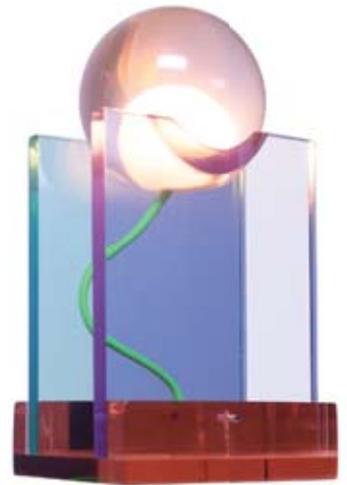
RÉÉDITIONS / Un duo belge
fait revivre Jules Wabbes



Tabouret *Liquid*, collection *New Wave*, création Lukas Cober chez Galerie Gosserez.



Table d'appoint *Reconciled Fragments*, création T Sakhi chez Galerie Gosserez.



Lampe *Rotonda*, création Adrián Cruz et Sandro Giulianelli chez Shak Gallery.

La malléabilité et sa fragilité font d'elle un matériau unique qui interpelle les designers, séduits par la liberté qu'elle apporte et challengés par les difficultés qu'elle impose. Travaillée seule en moulage, la résine, pleine et massive, joue avec la lumière en fonction de l'éclairage environnant. À la façon d'un épiderme ou d'un voile givré, elle enveloppe les formes. Moulage ou bloc à déformer et à usiner, matière à gratter et polir, les créateurs exploitent les différentes techniques permettant une variation d'aspects et de propositions esthétiques.

DANS LES SECRETS DE LA MATIÈRE

La résine est un matériau liquide bi-composant qui se moule à froid, mais ne se laisse pas facilement dompter. Le matériau précieux et capricieux est sensible et difficile à contrôler. On ne peut pas le travailler en permanence et il réclame beaucoup de main d'œuvre, racontent les créatrices parisiennes Paola Sabourin et Zoé Costes. Un avis partagé par l'architecte et designer Adrián Cruz, qui travaille dans l'atelier mexicain de son grand-père. La manière dont la résine piège la lumière lui a donné notamment envie de développer une gamme de luminaires cristallins, avec des diffuseurs en forme de sphère creusée à la main. Chaque pièce réclame un mois de travail. Ses meubles possèdent une structure en bois, sur laquelle il dépose manuellement des couches de résine aux couleurs fondues dans la matière.

Pour réaliser leur nouvelle table *Sea Sea*, Paola Sabourin et Zoé Costes ont vérifié, toutes les 30 minutes, la température du matériau thermo-réactif, qui peut s'élever jusqu'à 100 °C lorsqu'on le travaille. Des infimes variations dans le dosage des pigments pour le colorer, des durcisseurs ou de la température ambiante lors de la réaction chimique, peuvent provoquer des dégâts dans une pièce en préparation. Le port d'un masque s'impose lorsqu'on coule la résine et ses finitions génèrent aussi de la poussière.

LIMPIDE ET LUMINESCENTE

Paola Sabourin et Zoé Costes réalisent elles-mêmes leurs prototypes dans l'atelier néerlandais S.T.R.S. de Rotterdam, qui s'occupe ensuite

de la production. Pour leur collection *Boudins* – des pièces formées de tiges pliées qui s'associent et se séparent –, elles ont utilisé une résine polyester très transparente. Chaque cylindre est coulé individuellement, déformé, poncé, poli puis collé aux autres éléments de façon invisible, pour former un volume monolithique. À force d'expérimentations, on a trouvé une solution pour créer une illusion de mouvement en transformant des tubes en éléments plus fluides. La plateforme incurvée de 6 cm d'épaisseur de notre nouvelle table *Sea Sea*, de mise en œuvre plus simple, présente un dégradé naturel accentué par une texture sculptée dans la masse plus organique... Il apporte une dimension de tactilité, par son traitement de surface, qui n'était pas présente dans la collection *Boudins*.

Avec le designer allemand Lukas Cober, la résine prend des aspects de verre sablé ou soufflé. Chacune de ses pièces est réalisée à la main pour lui insuffler une âme unique, en modifiant les paramètres et en peaufinant les détails. Les formes ne sont pas le résultat parfait d'une conception en 3D sur ordinateur, mais c'est à main levée que le créateur leur donne une forme définitive. La collection *New Wave* illustre sa fascination pour la mer et les éléments liquides. Ce designer artisan mêle aussi la résine à la fibre de verre en superposant manuellement plusieurs couches poncées successivement reprenant une technique venue de la fabrication des bateaux.

PROFONDE ET DENSE

Conçu par Laurids Gallée, designer basé à Rotterdam, le projet *Tralucid* vise à construire des objets architecturaux à partir de simples blocs de construction transparents, mettant en valeur les structures internes. Les objets en résine polymère coulée et poncée sont conçus pour interagir avec les sources de lumière et projeter des ombres nettes et douces. Il est possible de produire la plupart des pièces avec une finition de surface polie semblable à du verre.

Metropolis, nom de la collection, fait référence au film de Fritz Lang des années 1920. Le matériau reflète, ici, le rythme de structures répétitives. C'est en 1946 que le grand-père d'Adrián Cruz, Chema, commence à travailler la résine dans son petit atelier de Mexico. Dans cette matière, il a créé des jouets, des boutons et des

Matière /

produits ménagers, puis a cherché à dépasser son utilisation commerciale. *Il avait commencé à expérimenter de nouvelles formes, encapsulant des fleurs et des insectes pour créer de magnifiques œuvres d'art. Quand j'étais enfant, je jouais avec ces objets, fasciné par l'illusion tridimensionnelle créée par la lumière à travers la résine. À la fin de mes études, je me suis rendu compte que ces objets étaient encore présents dans mon esprit... Aujourd'hui, en utilisant la technique unique et sophistiquée développée par mon grand-père, que je n'ai pas connu, je mélange des couleurs inspirées par la culture mexicaine à des formes pures d'onyx et de marbre venues de ma formation d'architecte... Depuis 2022, j'ai entamé une collaboration avec l'architecte et ami Sandro Giulianelli, pour créer une collection de meubles et d'objets, influencée par les monuments toscans de la Renaissance et les couleurs vives de l'architecture mexicaine. La résine prend des aspects de cristal ou de cire opalescente, développe des dégradés de couleurs, des effets bicolores, inspirés des cathédrales en marbre de la Renaissance italienne.*

FUSIONS ET INCLUSIONS

Alexandra et Grégoire de Maison Jonckers jouent avec la transparence de la résine époxy teintée, aux couleurs aquatiques de bleu et vert d'eau, avec l'immersion des couleurs du bronze et de ses différentes oxydations naturelles. Les tables d'appoint *Twin Lagoon*, nées de l'envie de réutiliser des chutes de fonte de bronze, déclinent des formes coulées, moulées puis sculptées à la main comme du bois. *Pour la résine, nous avons choisi des couleurs se rapprochant de celles de l'oxydation du bronze. C'est en meulant et en ponçant la matière que nous obtenons les formes organiques finales, mises en relief par le brillant du polissage. Le moulage ne suffit pas. Pour le plateau de la table de ping-pong, réalisée avec Lionel Jadot et Zaventem Ateliers, nous avons composé une sorte de tableau de chutes de matières, recouvert de résine poncée pour faire ressortir les éléments. Pour les Twin Lagoon et la table basse Orichalque, les techniques sont encore différentes. Pour la première création, les éléments en fonte sont coulés dans la résine meulée pour les faire réapparaître par transparence. Pour la seconde, la pièce horizontale en fonte est immergée en surface mais pas coulée. Notre envie était de faire fusionner les deux matières (fonte de bronze et résine). Nous avons fait des essais avec le verre mais ce dernier ne colle pas à la fonte, explique Alexandra.*

Quant à la collection de tables *Reconciled Fragments* des créatrices libanaises Tessa et Tara Sakhî, elle s'inspire des lagons et des gouffres de l'État de Quintana Roo au Mexique, évoquant le mouvement de la marée et la rencontre entre la terre et l'eau. La résine pigmentée de leurs plateaux intègre des morceaux de marbre vert forêt, broyé, et des agrégats de laiton récupérés, reposant sur une base en bronze oxydée. Entre architecture et nature, les inspirations des créateurs d'aujourd'hui redonnent vie à la résine, associant subtilement transparences et couleurs. 🌀

sabourincostes.com ; adriancruzelements.com ; [@laurids.gallee](https://www.instagram.com/laurids.gallee) ; lukascober.com ; armandjonckers.com ; tsaki.com ; cobra.studios.design



Table basse *Dune*, création Adrián Cruz et Sandro Giulianelli chez Shak Gallery.



Table basse *Sea Sea*, création Sabourin Costes chez Objects With Narratives.

Vase, collection *Boudins*, création Sabourin Costes chez Objects With Narratives.